

le traitement de l'étude économique s'achève le tissu économique du quartier à la loupe

O.V.S. En 1994, l'Atelier Parisien d'Urbanisme et la Salle Saint-Bruno entreprenaient ensemble un relevé des activités économiques et commerciales du quartier de la Goutte d'Or. Le traitement de cette étude est aujourd'hui quasiment achevé. Nous en publions ici les premiers résultats. La suite sera intégrée à la deuxième édition du Tableau de Bord de la Vie Sociale. C'est sans guère de surprises que l'on

constate que le tissu économique du quartier est essentiellement tourné vers le commerce et l'hôtellerie-restauration, au détriment surtout des services aux entreprises (cabinets d'études et d'experts, prestations aux entreprises, immobilier). Parmi les industries, seule l'industrie de l'habillement tire son épingle du jeu.

Attention, les chiffres sur Paris et le 18ème sont tirés du fichier INSEE de 1992. Les comparaisons sont à interpréter avec prudence.

Sommaire

- Le tissu économique du quartier à la loupe p1
- bilan et perspectives des formations de l'ISQ p2
- les nouveautés de l'Espace Documentaire p2
- les lectures de la SSB p3
- la page des partenaires p4
- ASSEDIC, CAS, ça change p4

Les infos de la Salle

■ cadences infernales

Nos lecteurs l'auront remarqué et nous le pardonneront sûrement : le rythme de publication de Salle Saint-Bruno infos est désormais bimestriel. Un mois de plus pour le lire de A à Z.

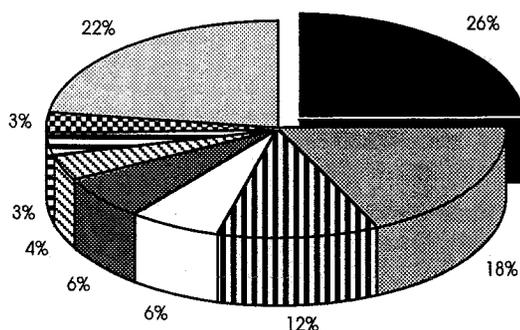
■ les visiteurs du mercredi

Monsieur Salviani, chef de projet DSU sur la Goutte d'Or, renoue avec la tradition des permanences à la Salle Saint-Bruno. Il reçoit désormais les associations - et exclusivement elles - un mercredi sur 2, de 14h30 à 18h30. Les rendez-vous sont à prendre directement à la Salle Saint-Bruno. En l'absence de Mohamed Djalo, s'adresser à Pierre-Marie Lasbleis. Prochaines permanences, les 12 et 26 mars, 9 et 23 avril.

■ Paris-Dakar

Mohamed Djalo prenant un repos bien mérité jusqu'au 19 mars, l'équipe de la Salle Saint-Bruno s'organise : pour les locations, il faut désormais prendre contact avec Romain Vallos, notre "service-ville". Les activités de médiation que Djalo assure habituellement, sont bien évidemment suspendues.

	Goutte d'Or		18ème	Paris
	Nbre d'établiss.	en %	en %	en %
les commerces				
commerce non alimentaire	280	27,6%	18,6%	15,8%
dont commerce de vêtements et tissus	115	11,3%	4,3%	2,8%
dont bazars	41	4,0%	2,4%	1,1%
dont commerce de gros	23	2,3%	5,7%	6,5%
commerce alimentaire	160	15,8%	6,8%	3,6%
dont alimentation générale	61	6,0%	1,8%	0,7%
dont boucherie	34	3,3%	1,3%	0,6%
dont commerce de gros	20	2,0%	0,4%	0,4%
les hôtels-café-restaurants				
hôtels et hôtels-restaurants	46	4,5%	1,6%	1,0%
débits de boisson-tabac-restauration	147	14,5%	7,2%	4,4%
les services				
les services aux entreprises	26	2,6%	17,2%	29,9%
les services aux particuliers *	211	20,8%	21,5%	20,3%
dont coiffeurs	32	3,2%	1,5%	1,0%
dont enseignement	17	1,7%	2,0%	1,9%
dont santé	42	4,1%	4,8%	5,1%
les industries				
confection	68	6,7%	2,5%	2,6%
industries du bâtiment	36	3,5%	7,8%	3,5%
biens intermed., d'équipement et de consom. courante	32	3,2%	8,7%	8,9%
TOTAL DES ACTIVITÉS CITÉES	1 006	99,1%	92,0%	90,1%
TOTAL	1 015	100,0%	100,0%	100,0%



■	Commerce de détail non alimentaire spécialisé
▨	Hôtels-café-restaurants
■	Commerce de détail alimentaire
□	Industrie de l'habillement (confection et tailleurs)
▨	Services divers marchands
▨	Commerce de gros
▨	Industrie de mise en œuvre du bâtiment
▨	Santé (services marchands)
□	AUTRES

Les activités économiques dans le quartier de la Goutte d'Or

les formations aux pratiques culturelles reprennent en septembre formations de l'ISQ : l'heure des bilans

I.S.Q. Les formations de l'Interservices de Quartier ont achevé en décembre leur troisième saison. Elles ont réuni 129 participants sur huit sessions. L'heure a donc sonné de tirer quelques bilans et surtout de dresser les perspectives d'une formule qui a fait ses preuves et su rencontrer son public. Lorsqu'en 1994, l'ISQ lance ses formations aux pratiques culturelles, il ne s'agit pas d'entrer en concurrence avec les nombreuses sessions qui existent déjà, parfois même à l'intérieur d'institutions intervenant à la Goutte d'Or. Beaucoup ont en effet déjà saisi l'importance du facteur culturel dans l'accueil de l'usager des services publics. Le plus des formations de l'ISQ tient en deux exigences : coller aux problématiques du quartier, et être un lieu de confrontation et de rencontres inter-partenaires. Tous les aspects de ces journées ont donc été conçus en fonction de ces priorités. Les thèmes retenus tout

d'abord l'ont été en fonction des besoins exprimés par les acteurs locaux. Ils évoluent et continueront de le faire selon le même principe. Les formateurs ensuite ont été choisis parmi les professionnels implantés dans le quartier, qui en connaissent parfaitement les problématiques. Le format des sessions - beaucoup de travail sur des cas concrets qui permettent aux participants d'échanger entre eux sur leurs pratiques - s'inscrit dans la même logique. Enfin, la convivialité (les célèbres tartelettes à l'abricot des pauses-café) permet d'approfondir les contacts et les rencontres. Grâce peut-être à cette recette, les formations de l'ISQ se sont cette année encore auto-financées. L'édition 1997 est déjà en préparation ; son programme - disponible en avril - comptera comme nouveautés un module consacré à l'accueil et aux personnes âgées. Lire aussi p.4, le portrait d'Isabelle Erangah-Ipendo

Les nouveautés de l'Espace Documentaire

• **Spéciale dédicace** : Corinne Blondet, qui a fréquenté en 1996 l'Espace Documentaire, s'est fendue de plus de 20 Francs de timbres pour nous faire parvenir le résultat très intéressant de son travail. "Habitat et précarité ; étude parisienne des hôtels meublés" - c'est le titre de son mémoire de sociologie - permet d'avoir une vision globale, notamment à partir d'éléments historiques et juridiques - sur la question des hôtels meublés à Paris, ainsi qu'une analyse sur le parcours de ses habitants et la question du logement. Un grand merci à elle !

• **Vue à la télé** : Vous avez aimé les réunions publiques de concertation sur Château-Rouge (25 juin et 27 novembre) animées par Anne-Marie Couderc ? Retrouvez la retranscription intégrale des propos qui s'y sont tenus dans le document qui leur sont consacrés, désormais disponible à l'Espace Documentaire.

• **Step by step** : STEP, local d'échange de seringues ouvert par l'association EGO en novembre 1995, a publié son premier rapport d'évaluation. L'occasion d'en savoir beaucoup plus sur ce local, ses usagers, leur profil et leurs demandes. Utile.

• **état des lieux** : Comme à chaque Commission Locale de Concertation, l'OPAC de Paris a profité de la séance du 18 décembre pour communiquer aux participants un bilan intermédiaire de l'opération de rénovation. Avec 547 logements livrés et 1048 logements, l'opération n'est pas loin de commencer à toucher à sa fin !

• **Sida** : Il y a un an, plusieurs pré-adolescents des associations Les Enfants de la Goutte d'Or et APSGO travaillaient avec l'association Vidéomobile à la réalisation d'un film de prévention sur le Sida. "La maladie des préjugés" est le résultat de ce travail. On peut le visionner à la Salle Saint-Bruno.

Les infos des secteurs

■ turn over

A l'occasion de la parution du Guide des Services Publics, ses concepteurs ont produit quelques statistiques. Sur les 320 personnes citées en 1995, près de 80 (un quart !) ont quitté leur poste en 1996. On compte sur les 337 personnes citées dans la nouvelle édition plus de 62% de femmes.

■ le feuilleton de l'emploi

Le 30 janvier dernier, s'est réuni un Groupe de Suivi spécial de l'Interservices de Quartier, consacré au projet emploi. Le scénario suivant a été validé : afin de mettre en œuvre les projets prioritaires définis par le cabinet Brunhes, une association devrait être prochainement créée. Cette association, dont les administrateurs seront les quatre structures locales porteuses (ADCLJC, Médiation, Eurêka Services et Accueil Goutte d'Or) aura vocation à développer les nouvelles activités de service. Le Développeur de l'Emploi de la Salle Saint-Bruno garde dans ce cadre sa mission d'appui, de mise en relations et d'aide au développement.

■ emploi (suite)

Jean-Charles Dupuis quitte ses fonctions de Développeur de l'emploi au début du mois de mars. Bon vent à lui. En attendant l'arrivée d'un nouveau Développeur, Bernard Vacheron et Moncef Labidi assurent l'intérim.

Sur l'agenda de la SSB

■ Les réunions

• ISQ, jeudi 13 mars, 14h30 : pôle-projets santé de proximité-précarité

• ISQ, jeudi 20 mars, 14h30 : pôle-projets médiation

• ISQ, mardi 1er avril, 14h : commission simplification des procédures administratives.

• ISQ, jeudi 24 avril, 14h30 : groupe de suivi.

les lectures de la Salle St-Bruno

la Goutte d'Or dans la presse

• **grand Jacques** : Jacques Mendy, animateur aux Enfants de la Goutte d'Or a connu la consécration suprême : un article dans les pages nationales du *Parisien* (14 janvier) dresse un portrait de cet enfant du quartier, recruté par l'association grâce au plan régional sport-emploi.

• **incendie** : Un violent incendie a fait une victime dans l'immeuble du 1, rue de Panama. (*Le Parisien*, 10 janvier) Il a fallu deux heures et l'intervention de 80 hommes pour circonscrire le sinistre.

• **grave, mais pas désespéré** : Certes, le club de foot des Enfants de la Goutte d'Or ne brille pas par ses victoires ; certes, il se

retrouve dernier de son district ; mais tout n'est pas perdu : le faible écart de points en bas de classement rend tous les espoirs permis. Hardi les gars !

• **effraction** : La permanence de Daniel Vaillant, rue Cavé a été cambriolée fin janvier nous apprend *Le Parisien* (18 février). C'est une réédition puisqu'elle avait déjà connu le même sort en janvier 94.

• **démantèlement** : *Le Parisien* (17 février) annonce le démantèlement de neuf ateliers clandestins au 28, bd Barbès, qui employaient depuis 4 à 6 mois une douzaine de personnes.

Paris dans la presse

• **chiffres (1)** : Les statistiques de la délinquance à Paris font apparaître une baisse pour la 2ème année consécutive (*Le Parisien*, 12 janvier). Ce sont les vols à la roulotte, les vols à la tire et les délits aux stupéfiants qui connaissent la baisse la plus spectaculaire (+ de 10%). Mais les infactions violentes sont en hausse.

• **chiffres (2)** : L'Observatoire des Loyers de l'Agglomération Parisienne (OLAP) vient de rendre publiques ses dernières études. Il constate la stabilité du loyer moyen à Paris (81F le m²) et même la diminution de ce chiffre pour les emménagés récents (89,6F le m² contre 90,2F 2 ans plus tôt). Les écarts entre arrondissements se réduisent sensiblement. (*Le Monde*, 22 janvier).

• **A l'amande** : C'est dans le quartier de la ZAC des Amandiers qu'est née la première régie de quartier parisienne, les Amandines (*Le Parisien*, 14 janvier). 6 ou 10

personnes du quartier, renouvelées chaque année, honoreront les contrats, qui devraient être confiés en priorité par les bailleurs sociaux.

• **Epicier discount** : Une épicerie sociale vient de voir le jour dans le XIXème arrondissement, cité Michelet (*Le Parisien*, 3 février). Le principe consiste à permettre à des personnes en grande difficulté d'acheter des produits quotidiens à tarifs extrêmement avantageux. Elle sera surtout l'occasion de nouer un lien avec les plus défavorisés et de les orienter vers des structures sociales appropriées.

• **immobilier social** : *Libération* (13 janvier) présente une agence immobilière à vocation sociale qui vient d'ouvrir à Belleville. Il s'agit de proposer des loyers très bas à des mal-logés, grâce à une négociation avec les propriétaires qui le plus souvent y trouvent leur compte (loyer garanti, pas de gestion locative).

dossier de presse

DSU : 60 associations se font entendre

Le 15 janvier dernier, 60 associations parisiennes appartenant à des quartiers bénéficiant de la politique de Développement Social Urbain ont réuni la presse pour faire part de leurs inquiétudes concernant la mise en œuvre de cette politique.

Le Parisien, *Libération*, *Le Monde* en ont fait état. Dans une lettre adressée au Maire de Paris, ces associations - dont une quinzaine de la Goutte d'Or - posent en effet le problème de la concertation, jugée insuffisante, de la présence trop légère des chefs de projet sur le terrain, et du financement de la politique de DSU, dont les orientations leur paraissent critiquables.

Loi Debré : de quoi s'agit-il ?

Malgré la multitude d'articles consacrés à ce thème, il est peut-être utile de rappeler quelques uns des points du projet de loi Debré actuellement en discussion :

• **carte de résident** : le renouvellement automatique de la carte de 10 ans est supprimé. Elle pourrait être retirée en cas de menace à l'ordre public.

• **régularisation** : les parents étrangers d'enfants français, les conjoints de Français depuis deux ans, les mineurs dont un parent est régulier sont régularisés. Les étrangers en situation irrégulière présents en France depuis plus de 15 ans reçoivent une carte de résident de un an

• **expulsions** : suppression de la "Commission de séjour", allongement de la durée de rétention administrative.

le kiosque des revues

■ la presse locale

• **Paris Goutte d'Or** de février-mars : Château-Rouge, deux poids, deux mesures, 4 immeubles en question - aménagement de la station RATP Barbès - les paroles du griot - état d'avancement des chantiers

• **Le 18ème du mois** de janvier : un point sur l'opération Château-Rouge - un bureau des associations à la Mairie ? - législatives de 98 - le gospel du bd Barbès.

• **Le 18ème du mois** de février : un dossier de 8 pages sur la Chapelle - le ramadan à la Goutte d'Or - jardin menacé à la maternelle Marcadet

• **Cap'Chap'**, le journal des jeunes de La Chapelle a publié son n° 6.

■ Dans les revues

• **Hommes et Migrations** (janvier et février) devient lui aussi bimestriel, et consacre son dernier dossier aux migrants, réfugiés et tsiganes, d'est en ouest.

• **les A.S.H.** du 31 janvier rappellent que la loi de Robien sur la réduction du temps de travail ne s'applique pas au secteur social. Le numéro du 14 février annonce la parution d'un guide Ile de France des lieux d'accueil pour personnes en difficulté (disponible dans les DDASS)

y'a d'la réorganisation dans l'air

ASSEDIC, CAS : ce qui a changé et va changer

• Le C.A.S. Le Centre d'Action Sociale fait peau neuve : à l'occasion de la réfection de ses locaux du 115, rue Ordener, les services du C.A.S. se sont réorganisés. Objectif : faciliter les démarches des usagers en offrant un service plus cohérent et en permettant la prise en charge de l'individu dans sa globalité ; un premier pas vers la polyvalence.

Concrètement, ces modifications se traduisent par la création de trois pôles, correspondant à trois types de populations différentes : le pôle personnes isolées (personnes sans enfant, mais éventuellement en couple), le pôle famille, et enfin le pôle personnes âgées et handicapées, localisé 8, rue Georgette Agutte. Avec ces nouveaux pôles, les usagers ne seront plus renvoyés d'un service à un autre, d'un site à l'autre, sauf pour l'aide médicale, centralisée rue Ordener. Cette modification en annonce d'autres : la DASES et le CAS travaillent de concert à la resectorisation des Assistantes sociales, puisque celles du CAS sont désormais elles aussi polyvalentes. 56 nouveaux secteurs - qui ne se chevaucheront plus - devraient voir le jour avant l'été sur le 18ème arrondissement.

accueillante à l'Arbre Bleu, formatrice pour la Salle Saint-Bruno : Isabelle Erangah-Ipendo : l'art de l'entre-deux

Ne dites pas à Isabelle Erangah-Ipendo qu'elle est l'égérie des formations de l'ISQ. Elle récusera sûrement le terme et se contentera de vous parler de l'intérêt qu'elle trouve à animer ces rencontres où des professionnels parfois si différents se retrouvent et partagent leurs expériences. Et pourtant, Isabelle est devenue en trois ans un pilier indispensable des formations, où s'épanouissent ses qualités de psychologue et de femme de terrain. Psychologue, elle l'est de formation : il y a 20 ans, elle a quitté son pays natal, le Gabon, pour suivre en France une formation supérieure de psychologie clinique et pathologique. Femme de terrain, elle l'est naturellement, au cœur d'un quartier qu'elle découvrirait dans le cadre d'une recherche il y a dix ans et qui lui apparut alors comme une "ville africaine sans nom". A la Goutte d'Or, cette "mine d'or dont les ressources restent pourtant inexploitées", elle exerce depuis 1993 le métier d'accueillante à l'Arbre Bleu, lieu de rencontre parents-enfants. Un lieu original où "en entrant en contact, à la fois avec les enfants et les parents, on arrive à enrichir des relations qui auraient pu être stérilisantes." Isabelle tente de tisser les fils du dialogue entre l'enfant et sa mère. Cette expérience lui a permis d'approfondir un autre dialogue, celui là plus intime, entre les différentes parties qui la composent et se cotoient en elle, la psychologue et l'Africaine. Une cohabitation pacifiée, qui fait naturellement d'elle la perle rare dont les formations de l'ISQ avaient besoin.

• Les ASSEDIC Avant le petit séisme que devrait représenter le transfert de l'inscription des demandeurs d'emploi, les ASSEDIC ont entamé sur le 18ème arrondissement une véritable mutation. En décembre 1997 au plus tard, l'inscription des demandeurs d'emploi ne se fera plus en effet à l'A.N.P.E., mais aux ASSEDIC (voir SSB infos, n°1). D'ici là, ce service a décidé de passer un véritable "contrat-qualité" avec ses usagers.

De quoi s'agit-il ? La première évolution concerne la séparation entre le traitement du courrier et l'accueil des usagers. Tout le courrier est désormais traité par une unité spéciale (BP 326 - 75868 Paris cedex 18), rendant les antennes ouvertes au public spécialisées dans l'accueil.

Ces antennes - et c'est la deuxième nouveauté - vont être multipliées. Trois antennes (Vauvenargues, Georgette Agutte et Clichy) se partageront dès le mois de juin le 18ème arrondissement. Des sites plus petits devraient permettre de "casser l'effet de masse", et surtout d'accélérer le traitement des dossiers. Un allocataire pourra dans le même endroit s'inscrire comme demandeur d'emploi, être orienté et recevoir sa notification de décision.

infos des partenaires

■ Ils s'en vont, ils arrivent

• Aux ASSEDIC de Paris, Mme Carpentier, responsable des relations extérieures, est partie en retraite.

• Aux Enfants de la Goutte d'Or, Florence Baudier, Directrice, est partie. Elle reprend des études à l'E.N.S. ; on espère donc continuer à la voir régulièrement. C'est Lydie Quentin qui occupe désormais les fonctions de coordinatrice.

• A la Direction de la Vie Locale (Mairie de Paris - politique de la Ville), Madame Martineau s'en va. C'est Monsieur Pigeon qui lui succède.

• A LAGO, Balla Niang, Directeur et Hafed Boufaroua, animateur, sont partis. Le recrutement est en cours

• A la Poste Paris-Clignancourt, Monsieur Guillouard succède à Monsieur Lamarche à la direction de l'établissement.

■ Les échos

• EDF-GDF organise à destination des travailleurs sociaux du quartier, une formation gratuite à la lecture des factures d'énergie, jeudi 20 mars, à 9h30, à la SSB. Contact et inscriptions : Moncef Labidi

• Le périscolaire se forme : au mois de janvier, 5 associations faisant du soutien scolaire (Accueil et Promotion, ADOS, AGO, APSGO, Enfants de la Goutte d'Or) ont mis en place des informations-débats sur l'accompagnement scolaire pour les bénévoles intervenant dans leurs associations. 5 séances devraient se tenir d'ici la fin de l'année scolaire. Une formule qui pourrait être systématisée l'année prochaine.

• La santé mentale à Paris se restructure. Conséquence, le Centre hospitalier de Maison Blanche pourrait être menacé de disparition. Ses salariés sont en grève et n'assurent plus qu'un service minimum.